

*L'instituteur-adjoint
de Roquemaure*

Ce devoir de cartographie, conservé aux Archives du Gard (1 T 744), a été écrit en 1888 par l'instituteur-adjoint de Roquemaure, afin d'être présenté lors de la conférence pédagogique relative à l'enseignement de la géographie. Novateur en son temps, il s'oppose à la méthode généralisée de la copie des images que proposait le géographe et inspecteur général P. Foncin. Les élèves, s'ils sont initiés aux règles essentielles de la cartographie telle qu'elle est conçue à l'époque, n'ont cependant qu'une vision éclatée de la France: l'unité de base, dans la lignée de Buache, est le bassin. Le texte original a été reproduit avec ses erreurs et ses fautes d'orthographe.

This exercise of cartography kept in the Archives of the Gard (1 T 744) has been written in 1888 by the assistant-schoolmaster of Roquemaure and was presented at a pedagogical conference on teaching geography. Innovating he is opposed to the current method of copying images as it was proposed by the geographer and general inspector Foncin. School pupils although familiar with the cartography of their time only got a partial vision of France. Following Buache, the basic unit is the *bassin*. The original copy has been reproduced with its own errors and spelling mistakes.

Este deber de cartografía conservado en los Archivos del Gard (1 T 744) fue escrito en 1888 por el maestro adjunto de Roquemaure, para que pudiera ser presentado a la conferencia pedagógica sobre la enseñanza de la geografía. Innovador para aquella época, se opuso al método en vigor de la copia de imágenes que proponía el geógrafo e inspector general P. Foncin. Los alumnos, aunque iniciados a las reglas esenciales de la cartografía tal como se concebía entonces, no tienen sin embargo, más que una visión fragmentaria de Francia: la unidad de base, siguiendo las teorías de Buache, es la cuenca (fluvial). El texto original ha sido reproducido con sus errores y faltas de ortografía.

L'enseignement de la géographie à l'école primaire doit comprendre aujourd'hui, une étude très détaillée de la France au point de vue physique, politique et économique et aussi une étude succincte de la géographie générale de l'Europe et du globe. En effet certains noms comme l'Allemagne, la Russie, la Tunisie, l'Egypte, le Tonkin, la Chine, etc., ne doivent pas être ignorés de nos élèves. Il importe donc d'étendre l'enseignement de cette branche du programme et d'employer dans ce but tous les moyens qui sont à notre disposition. La cartographie nous sera d'une utilité incontestable. Seulement la confection des cartes est d'une exécution assez difficile et je crois qu'il serait bon de recevoir quelques conseils à ce sujet. Je tâcherai donc de faire connaître ceux qui ont été donnés par M. Jean, Inspecteur primaire, dans sa conférence pédagogique, du 20 ^{8bre} courant, à Villeneuve, aux instituteurs réunis des cantons de Roquemaure et Villeneuve.

Ce ne sont point de cartes faites avec soin sur du beau papier à dessin et qui sont plutôt des exercices de dessin géométrique et d'imitation que je veux parler, mais bien de croquis à faire au tableau noir par le maître, et reproduits le plus souvent sur le cahier unique par les élèves des cours moyen et supérieur. S'agit-il par exemple, d'étudier la carte du canton, le maître tracera au tableau deux lignes qui se coupent à angles droits, de manière à former la rose des vents, sur laquelle, il indiquera la direction nord sud (N.S.). Supposons que le chef-lieu, Roquemaure, soit au point d'intersection des deux lignes et indiquons-le par un petit rond et la lettre R. Nous demanderons ensuite à nos élèves les villages qui se trouvent dans la direction nord et nous les placerons à mesure par des ronds proportionnés à leur importance et en indiquant aussi les lettres initiales de chaque nom. Nous agirons de même pour les directions sud, est et ouest. Nous serons ainsi conduits à placer Montfaucon et Laudun au nord, quoique un peu sur la gauche, Sauveterre au sud, Lirac et Saint-Laurent, à l'ouest, et approximativement nous placerons Saint-Victor, Saint-Geniès et Tavel. Il nous sera après cela très facile de tracer les limites du canton.

Nous suivrons exactement le même procédé pour l'étude de la commune, partant d'un point de départ, l'école, par exemple, et indiquant à mesure les principales rues et les principaux monuments.

Rien de plus ridicule et de moins instructif que de faire perdre le temps aux enfants, à copier certaines images de Foncin, telles que îles, presque îles, lacs, golfes, détroits, etc.

Pour l'étude de la France, il est bon de procéder par ordre et de ne rien faire au hasard. On peut faire cette étude de la manière suivante: d'abord l'étude des côtes, puis celle des bassins et enfin un aperçu de la géographie politique et économique. Maintenant toutes les cartes ne peuvent être faites par les élèves, et celles qui présentent trop de difficultés doivent être laissées de côté. De ce nombre sont la carte d'Europe, une carte d'ensemble de la France, la carte hypsométrique de Foncin, la Mappemonde, etc.

Pour la confection des cartes, deux procédés sont généralement employés, celui du calque et celui du cadrillé; tous les deux sont très simples et réduisent les difficultés. Le procédé du dessin demande trop de temps et ne peut être employé pour les cartes de devoir. Il est inutile de colorer les cartes une fois faites, car outre que le travail se trouve ainsi embrouillé, c'est une perte de temps. Pour faire une carte de France, on peut employer le cadrillé: on donne deux coups de règle dans le sens de la longueur du tableau, trois dans le sens de la largeur, mais à des distances convenablement choisies; on obtient ainsi quelques carrés et les lignes tracées imitent sensiblement le cadrillé des

cartes de Foncin avec les méridiens et les parallèles. On choisit quelques points de repaire et l'on fait le tracé des contours. Seulement on se contentera ensuite d'indiquer la direction des fleuves et la ligne de partage des eaux. Tout le reste serait superflu.

I.— Côtes.— La carte des côtes de France ne doit pas se faire en une seule fois; il est plus simple de partager la difficulté et de faire successivement les côtes de la Manche, celles de l'Océan et enfin celles de la Méditerranée. Pour les côtes de la Manche, par exemple, on indique d'abord le point de départ (Dunkerque), le point d'arrivée (extrémité n.-o. de la presqu'île de Bretagne), puis on prend quelques points intermédiaires (embouchures de la Somme et de la Seine, Cherbourg, ^S Malo), choisis parmi les saillies de la côte et on joint ces points: on a ainsi la direction générale de la côte. Ensuite, on reprend chaque partie et on complète, mais sans trop de détails, indiquant seulement les principaux caps, golfes, presqu'îles, les principales rivières qui se jettent dans la Manche et enfin les principaux ports situés le long de la côte, comme Dunkerque, Calais, le Havre, Cherbourg et Saint-Malo. On agirait de même pour les cartes de l'Océan et de la Méditerranée.

II.— Bassins.— La carte de France par bassins est une des plus importantes et une des plus difficiles: aussi doit-on se garder de faire une carte d'ensemble. Le mieux est de faire la carte de chaque bassin séparément. Or, dans un bassin, il y a deux choses principales à considérer: les montagnes et les cours d'eau. Nous allons parler successivement de l'une et de l'autre.

1°.- Montagnes — Dans les montagnes, il faut aussi distinguer deux parties: la ceinture et l'intérieur. La ceinture se dessine de plusieurs façons, mais la plus simple consiste à représenter la montagne par un gros trait.

Pour tracer une chaîne de montagne, il y a des proportions à observer. On indique tout d'abord le point d'origine, puis le point d'arrivée et enfin la direction générale et la forme. S'il s'agissait par exemple de représenter les Cévennes, nous remarquerions que le point d'origine est près des monts du Morvan et le point d'arrivée, aux environs de Toulouse, près du col de Naurouze, que la chaîne se compose de deux lignes droites dont l'une se dirige vers le nord, l'autre vers le sud-ouest et qu'enfin le sommet de l'angle fait par ces deux lignes est au mont Gerbier, près de la source de la Loire.

La chaîne méridionale des Cévennes constitue la base du plateau Central et ses ramifications vers l'ouest en forment la charpente. Du mont Gerbier se détachent vers le nord, les monts du Velay qui se continuent par les monts du Forez et qui constituent la limite occidentale de la haute vallée de la Loire et la limite orientale de la haute vallée de l'Allier. Du mont Lozère, voisin de la source de l'Allier, partent vers le nord-ouest les monts de la Margeride et directement vers l'ouest les monts d'Aubrac; les premiers forment la limite occidentale de la haute vallée de l'Allier et se continuent par les monts d'Auvergne qui envoient dans plusieurs directions une série de massifs, lesquels forment les hauts plateaux et comprennent les pics du Cantal, du Dôme etc; de plus ils sont eux-mêmes continués par les

monts du Limousin. La charpente du Massif Central est ainsi faite et le maître prenant la craie à plat pourra ombrer l'intérieur en promenant le blanc dans tous les sens, les ombres légères représenteront les petites altitudes et les ombres forcées les hauts massifs et les pics. Ces dernières sont en grande partie dans le voisinage des monts d'Auvergne. Un grand nombre de vallées se détachent du Massif Central: vers le nord, la Loire, l'Allier, le Cher, la Creuse et la Vienne, vers l'ouest: la Dordogne, le Lot et le Tarn.

Les élèves du cours moyen se contenteront de reproduire la charpente du massif, tandis que les plus avancés pourront ombrer l'intérieur en tenant à plat leur crayon dont le bout de la mine aura été mis à nu.

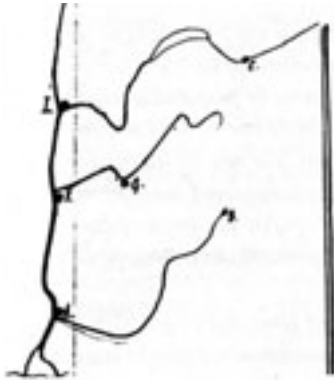
La chaîne des Alpes ne présente aucune difficulté; la direction générale est du nord au sud. Au mont Blanc d'où partent les Alpes, jusqu'au département des Alpes Maritimes, elles ont la forme d'une accolade dont le sommet est tourné vers la France. Les principales ramifications sont les Alpes de Savoie, du Dauphiné et de Provence. L'intérieur pourra être ombré comme pour le Massif Central. Seulement les traits devront être plus gros que pour les Cévennes, car l'altitude des Alpes est plus grande.

Les Pyrénées peuvent être indiquées par une ligne droite allant de l'est à l'ouest; seulement cette ligne est interrompue en son milieu par un petit coude vers la France près de la source de la Garonne, au val d'Aran. Les ramifications de cette chaîne sont: les monts de Bigorre et les Corbières.

Les cartes à faire pour les parties montagneuses de la France sont les suivantes: celles du Massif Central, des Pyrénées, des Alpes et même la carte du Jura et des Vosges.



2°.- Cours d'eau — Ici nous devons faire autant de cartes que de bassins. Pour le tracé d'un fleuve, on suit le même procédé que pour les montagnes: point de départ ou source, point d'arrivée ou embouchure, direction générale et forme.



Pour faire le tracé du Rhône, nous remarquons sa source qui est au mont Saint-Gothard et son embouchure dans la Méditerranée et nous plaçons approximativement Lyon, point central. Ce fleuve coule d'abord dans la direction du sud-ouest jusqu'à la Loire où il rencontre les ramifications envoyées des Cévennes; repoussé vers le nord, il traverse le lac de Genève et sa course jusques plus bas que Belley forme une courbe; renvoyé vers le nord-ouest par les Alpes de Savoie, il décrit une autre courbe jusqu'à Lyon où les Cévennes lui font prendre brusquement la direction du sud, direction qu'il conserve jusqu'à son embouchure. Les villes principales arrosées par ce fleuve sont Lyon, Valence et Avignon. Les affluents les plus importants doivent seuls figurer sur la carte et pour les tracer, on indiquera comme toujours, le point d'origine, le point d'arrivée ou confluent et un point central. Il faut se garder de commencer un cours d'eau par son embouchure; on doit toujours le commencer par sa source et on grossira le trait à mesure que le cours d'eau grossit. La grosseur des traits doit être proportionnée à l'importance des rivières.

La carte du bassin du Rhône doit être relevée au moyen du cadrillé en tenant compte de la position des méridiens et des parallèles.

III. — Géographie politique. Départements. — L'étude de la France par départements demande des cartes spéciales, car ici une carte d'ensemble est irréalisable. Cette étude se fait par régions, par provinces et par bassins: cette dernière est la plus employée, l'enfant connaissant déjà les bassins. La première chose à faire est la ceinture du bassin, puis le tracé du fleuve et des cours d'eau: ainsi, l'enfant verra vite la position des départements, leurs noms étant le plus souvent tirés des départements qui les traversent. Pour le tracé des départements, il faudra remarquer la forme des départements, car tel comme l'Aisne a la forme d'un triangle, tel autre celle d'un rectangle, ou d'une ovale et ainsi l'exécution sera beaucoup plus facile. Pour chaque département, il faudra indiquer la préfecture, mais rarement les sous-préfectures, à moins que celles-ci ne soient des ports ou des forts. L'étude des départements doit surtout porter sur leur position et leur forme.

IV. — Géographie économique. — Elle comprend l'étude de l'agriculture, de l'industrie et du commerce. Pour l'agriculture on étudie les centres producteurs de blé, de maïs, d'avoine, d'olives, de vin, et pour l'industrie les centres producteurs de houille et de fer, les villes manufacturières, etc. Les cartes muettes sont suffisantes pour cette étude; il suffira de tirer des traits de différentes couleurs pour distinguer les différentes productions.

L'étude du commerce comprend l'étude des ports, celle des grandes villes et enfin celle des chemins de fer. Mais les ports et les grandes villes ont déjà été vus; aussi il suffira de les revoir et de faire une carte d'ensemble.

L'étude des chemins de fer doit se faire par compagnie et par suite chaque compagnie demandera une carte spéciale. Toujours le même procédé: point de départ, point d'arrivée et point central. Pour la compagnie P.L.M., par exemple, le point de départ est Paris, le point d'arrivée Marseille et un point central, Lyon. Une seconde ligne très importante, la ligne d'Auvergne, rejoint la première à Lyon. De cette ville se détache un embranchement qui par Grenoble et le mont Cenis va jusqu'en Italie et fait tout le transit entre la France et cette nation. La grosseur des traits sera proportionnée à l'importance de la ligne et tout embranchement qui ne fera qu'un petit transit sera laissé de côté.

Europe. — L'étude de l'Europe demande des cartes de détail, une carte d'ensemble ne pouvant se faire que difficilement: il faudra faire successivement la carte de chaque pays. Pour l'exécution de ces cartes, on suivra les conseils déjà donnés pour la France, c'est-à-dire que l'étude de chaque nation se fera dans l'ordre suivant: d'abord les contours, à l'aide d'un cadrillage factice, les cours d'eau et les montagnes et surtout dans cet ordre pour une carte d'ensemble. Les villes principales pourront y figurer. (1)

Ainsi apprise, la géographie deviendra une étude intéressante et au lieu d'être seulement un travail de mémoire ce sera un travail intelligent et intuitif.

(1) Pour l'étude des chemins de fer et des pays hors de France: les cartes muettes des cahiers de Védel seront d'un grand secours. Aussi les instituteurs devraient-ils se hâter de les mettre entre les mains de leurs élèves.